

**PATRIMOINE** Le franco-provençal a réuni samedi de nombreux spectateurs à Chamason pour une soirée parlée en dialecte. Beaucoup d'enthousiasme.

# Un patois toujours pétillant

JEAN-MARC THEYTAZ

«Le patois a encore de l'avenir même si nous ne sommes plus que quelques dizaines de personnes à le parler encore à Chamason sur plus de 3000 habitants.» Cette affirmation nous la devons à Josyne Denis, présidente des Ô Barillon qui se sont produits samedi soir à Chamason avec Y Fayerou de Bagnes et l'Ordre de la Channe.

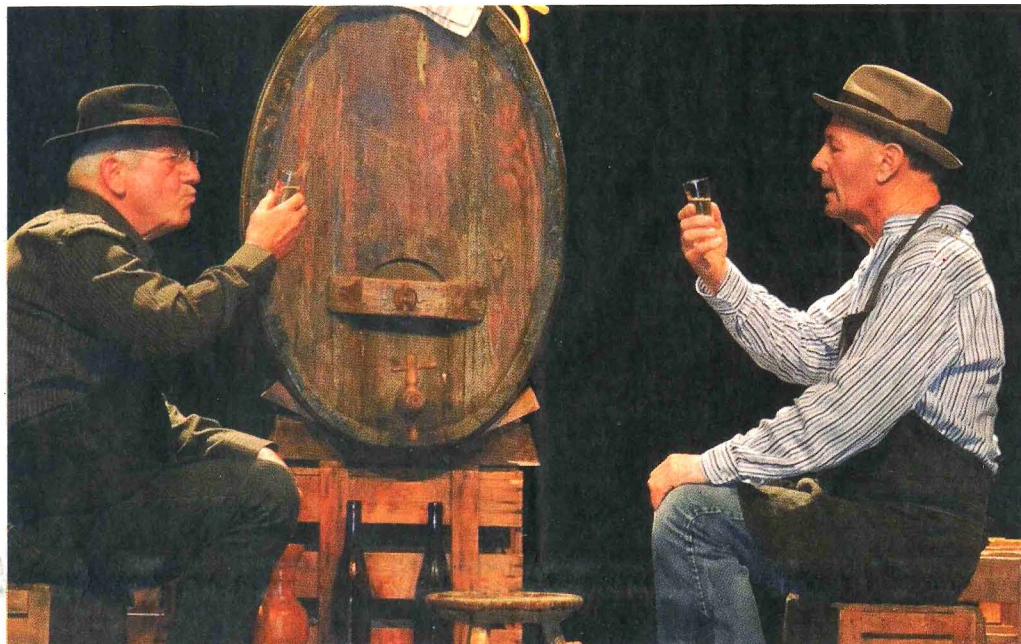
«Il est vrai que les jeunes ne le pratiquent plus, même si pas mal d'enfants manifestent encore un intérêt réel: ce sont plutôt leurs parents qui les découragent, considérant qu'il s'agit là d'une langue inutile, qui ne «rapporte rien». L'anglais lui sera utile pour tout... disent les parents», souligne Josyne Denis. Et pourtant le public de l'Espace Johannis de Chamason a été conquis samedi soir.

## Un charme particulier

Le patois, une langue vivante, chaude, colorée, rythmée, qui sent bon la terre valaisanne. Saynètes, musique, chants, échanges en franco-provençal ont fait parler haut et fort, avec des accents intergénérationnels, le patois de Chamason.

Pour Jérôme Biollaz, secrétaire de Ô Barillon, le patois est une tradition qu'il faut à tout prix maintenir et qui permet de dire des choses que l'on n'arriverait pas à formuler en français. «Il s'agit d'une façon de penser particulière, qui va au plus près des choses, des racines des mots, avec un charme, une inflexion, des intonations, un timbre particuliers. Le franco-provençal peut presque ressembler à une mélodie tant il est musical et harmonieux, même s'il peut être également rocailleux, nagueux et direct.»

Et comme le souligne Josyne Denis, «il faudrait pouvoir créer des cours à option de manière sys-



«La mise en bouteille», un moment idéal pour parler patois... Avec Edouard Burrin et William Schmidly. LAURENT DENIS

tématique dans les écoles, avec un enseignement pédagogique du patois, comme cela se fait par exemple à Evolène je crois...» Les Ô Barillon font partie de la vie associative et se produisent souvent, à la Saint-André, dans les fêtes villageoises, dans les EMS comme à Pierre-Olivier, dans les fêtes cantonales, tout un programme riche et varié qui apporte un plus à la vie culturelle de la commune. Et Jérôme Biollaz de conclure en disant qu'il existe aussi «une certaine nostalgie pour une époque spécifique qui n'est plus»... ❁

❁ Le patois est aussi une certaine façon de penser.»



JOSYNE DENIS  
JÉRÔME BIOLLAZ  
Ô BARILLON

## UNE FONDATION POUR LE PATOIS

- ❁ Il existe en Valais la Fondation pour le développement et la promotion du patois (Fondation du Patois) qui a été portée sur les fonts baptismaux en 2011, par l'Etat du Valais et la Fédération cantonale valaisanne des amis du patois.
- ❁ Cette fondation poursuit plusieurs objectifs et a des projets et réalisations concrètes. Elle développe un concept et un plan d'action pour valoriser le patrimoine que constitue le franco-provençal en Valais. Il s'agit maintenant pour les amoureux du patois de «contribuer à la connaissance, au maintien et à la pratique du patois ainsi qu'à son rayonnement en Valais et hors des frontières cantonales». La Fondation met ainsi en exergue l'apprentissage et la pratique du patois et travaille à la constitution et à l'enrichissement de la documentation les concernant. René Maytain en est le directeur et Bernard Bonnet en a été l'instigateur. ❁